

Rêve éveillé d'une femme de 37 ans

C'est une femme professeur de yoga. Elle fit de brillantes études scientifiques et enseigna les mathématiques durant dix ans.

Le contexte dans lequel elle a grandi était une entreprise familiale que le père d'origine modeste dirigeait sous le regard de sa femme et de sa belle-mère, qui en étaient les héritières et propriétaires.

Le déroulement de la cure a mis à jour le conflit entre le père et le duo maternel grand-mère mère, qui a pesé sur l'enfant sommé de choisir entre les deux parties. Une double contrainte qui avait occasionné un refus de grandir et qui s'est traduite par une importante scoliose.

Elle s'est formée au yoga en Inde auprès d'un maître hindou. Ce qui explique que les personnages apparus durant la cure appartiennent à l'hindouisme.

Voici le 27^{ième} rêve éveillé qui prend la forme d'un dialogue intérieur avec un guide spirituel. J'analyse ce dialogue en intercalant mes commentaires dans le texte.

Un tourbillon dans l'eau, une spirale m'entraîne au fond d'un puits. L'image du puits souligne un franchissement majeur de seuil. Une porte blanche un seuil jamais franchi auparavant avec quelqu'un au fond. Une corde avec un seau pour remonter l'eau du puits. Le puits ainsi que le tourbillon montre une plongée dans les profondeurs inconscientes de l'être. La corde et le seau montrent une allée et venue entre vie intérieure et vie extérieure. Je suis au fond du puits et je tire sur la corde. Un petit enfant, un fœtus sort du seau. Le fœtus est ce qui demande à naître chez cette personne et qu'elle n'ose pas faire naître et faire croître. Je le prends dans ma main et je le montre à un vieil homme avec une grande barbe blanche. Il est l'image de celui qui sait en soi, un sage assis en méditation. Il ouvre un œil et dit :

— *Mets-le dans la terre ! Mets ton potentiel, celui que tu as refoulé, au service de la vie.*

— *Je veux le garder, c'est mon enfant.*

— *Si tu le gardes, il ne grandira pas. Il ne vivra pas. Plante-le dans la terre, il poussera tout seul.*

Je le plante dans la terre et une plante énorme se met à croître. Elle est immense. Je m'assois et demande au vieux sage :

— *Pourquoi une telle croissance ?*

— *Parce que c'est le moment et c'est même un peu tard. C'est un peu tard parce qu'il faut se souvenir que la patiente s'est empêchée de grandir à l'adolescence. C'est pour ça qu'elle est énorme. Ce qui est réprimé trop longtemps sort non sans une certaine inflation. Mais dès qu'elle prendra conscience de son existence, elle redeviendra normale.*

— *Comment une plante peut-elle prendre conscience d'elle-même ?*

— *La plante, c'est toi-même et l'enseignement que tu as à donner. Dès que tu commenceras à enseigner, tu trouveras ta place.*

— *Que vais-je enseigner ?*

— *La plante t'inspirera en la regardant. Tu verras comment un homme peut passer de la graine à une plante adulte. Tu enseigneras aux gens à faire une belle graine. Pousser n'est pas difficile, le plus dur c'est la graine car elle naît d'un passé collectif. Il faut arriver à ce que les gens se penchent sur leur passé. C'est dur car ils doivent juste se pencher et non y rester.*

Ce passage est d'une grande importance. Le vieux sage révèle sa Tâche à cette femme, sa mission sur terre. Enseigner aux gens à faire une belle graine. C'est-à-dire de prendre conscience de leur potentiel qui dort en eux-mêmes à cause de leur passé. Une fois ce potentiel trouvé, la Tâche reconnue, il n'est pas bien difficile de la mettre en œuvre et de la faire croître.

Enseigne avec le corps du présent pour aider les gens à voir dans leur passé. Les émotions présentes ravivent les traces dans le corps des émotions de l'enfance. Ce sont les mêmes.

— *Je ne sais pas comment faire.*

— *Tu en connais assez. Laisse-toi traverser par ce qui te vient.*

— *Je doute d'y parvenir. C'est difficile à mettre en forme, trouver les titres.*

— *Ça n'est pas important. Emprunte une forme de la société. N'importe quelle forme.*

— *Dois-je utiliser le corps de façon immobile ?*

— Non, ce n'est pas important. Commence et laisse aller !

— Des postures du yoga ?

— Oui, mais fais attention à ton passé. C'est à partir de ce passé revisité, choisir de ne pas grandir pour ne pas répondre aux injonctions paradoxales de ses parents, et les traces laissées dans son corps qu'elle doit enseigner. Emprunte une forme que la personne peut comprendre. La forme importe peu, seul l'engagement dans l'expérience compte.

— L'astrologie sans le corps ?

— Oui, c'est intéressant mais tu dois amener la personne à utiliser son corps. Ce qu'il te faut éviter c'est d'utiliser l'astrologie pour éviter le corps. Tu dois t'y mettre maintenant. Mais dans un premier temps fais le lien entre l'astrologie et le corps par le ressenti. Maîtrise le sujet astrologique et fais un pont entre les deux.

Je reste assise à côté du vieux sage. Il dit :

— Reste encore à côté de moi. Tu vas avoir à travailler sur les couleurs et les sons. Tu dois augmenter ta détermination. Evite de côtoyer des gens qui ne sont pas concernés par le futur. Travaille et c'est tout. Ne t'attache pas à une discipline. Prends conscience du quotidien comme tu as commencé à le faire. Tu vas avoir à travailler la compréhension de l'énergie en continuant le yoga. Mais pas le yoga postural, seulement le yoga méditatif avec le corps subtil et les chakras de façon rationnelle. Comprends le système énergétique du corps humain, mais d'une façon scientifique. Tu as de la chance d'avoir fait de la science, tu vas en mettre dans ton yoga. C'est important d'être rigoureux car dans le domaine des énergies, tu ne dois pas t'égarer.

— J'ai peur de cela.

— N'aie pas peur, tu sais mieux à présent qui tu es. Continue donc. Tu as une situation stable, continue ta route tranquillement mais sûrement.

Il me prend la main. Je ne suis pas à l'aise, j'ai envie de partir. Il dit :

— Tu es trop émotive, tu ne peux pas encore en vivre trop bouleversée par tes émotions.

Je m'apaise. Il dit :

— Tu as compris, les hommes ne sont pas aussi méchants que tu ne le penses. Ce sont des craintes de petite fille. Ne te juge pas quand tu es prise par l'émotion, ce sont des impressions d'enfance. Repère-les, comme venant de ton personnage de petite fille. Cela montre l'importance de relier une émotion présente à un souvenir d'enfance de même qualité émotionnelle et y apporter le regard de l'adulte. Laisse-la vivre, elle grandira.

Ensuite le vieux sage amène la patiente à percevoir ses émotions en se concentrant sur son corps, en visualisant les centres émotionnels, les chakras, afin de percevoir la couleur, c'est-à-dire la nature de chaque émotion.

Il me lâche la main et poursuit :

— Je vais te conduire en méditation. Vois-tu des couleurs en toi ? Ne t'occupes pas du corps physique, regarde les ondes de couleur.

— Je vois des cercles concentriques jaunes, rouges, bleus et verts.

— Jusqu'où les vois-tu ?

— Jusqu'à la gorge.

— Maintenant, fais les grandir jusqu'au-dessus de la tête.

— Il y a du blanc qui s'installe. Des personnages jouent.

— Laisse-les jouer.

— Ils jouent à attraper des fils qui s'orientent vers le ciel. Qu'est-ce que c'est ?

— Ce sont des aides qui te relient à l'univers.

— Ils sont en cercle, en ovale, bien répartis régulièrement. Ils se connectent à l'univers.

— Ça sera délicat quand ils vont se mettre en marche. Tes peurs viennent de là.

— Pourquoi j'ai vécu ça difficilement ?

— A cause de ton dos. Les personnages ont fait cela sur ton dos. Ils se sont laissé embarquer par l'environnement. Dans ton dos, il y a un ordre comme dans tous les dos. Comme dans toutes les cellules, il y a une spirale. Sauf que chez toi elle s'est matérialisée (scoliose). C'est arrivé à toi car tu es réceptive aux manifestations du monde invisible même si tu ne le sais pas. Tout dans la nature a une forme de spirale. Tu as suivi la même forme (il rit). Tu as pu ainsi vite savoir que tu n'avais pas grand-chose à faire dans cette société, sauf de t'occuper de ces choses-là.

— Pourquoi je n'ai pas pu le savoir avant ?

— *Ce sont ces difficultés-là qui font ce que tu es. Sans maturité, tu ne peux pas être exigeante. Reviens aux petits personnages. Que font-ils ?*

— *Ils étirent les bras et font des cercles pour que les énergies fassent des réseaux de fils jusqu'à la terre.*

— *Tu es encore liée au ciel et les petits personnages t'aident à t'équilibrer. Ils connectent ta tête à la terre. Maintenant, c'est important que ce soit transmis aux pieds. Les petits personnages vont descendre dans ton corps. N'aie pas peur, ils aident.*

— *Ils traversent la fontanelle, glissent le long de la moelle épinière, descendent le long d'un fil, il y a trois fils dont une corde au milieu. Ils sont arrivés à la gorge. Il y a des tableaux, des couleurs. Ils peignent des fresques. C'est joyeux ! L'un reste toujours sur la corde en attendant les autres. Puis ils arrivent au cœur. Là, c'est vert et il y a des torrents, beaucoup de végétation. Ils s'embarquent en canoé sur des chutes d'eau. L'eau est pure. Ils descendent encore. C'est plus tourmenté du côté du ventre au niveau du plexus solaire plus rouge. Le soleil se lève sur un champ vierge à perte de vue. Ils descendent encore, vers le nombril. Je n'arrive plus à voir les personnages*

— *Ça ne fait rien, ils font le travail quand-même. Ils relient le bas de ta colonne à la terre. Tu n'arrives pas à le faire seule. Tu ne le peux qu'avec l'aide des éléments de la nature, ce n'est pas toi qui peux choisir.*

— *Je vois des fibres blanches qui s'installent au bas ventre et relient le coccyx. Ça y est, il y a un bonhomme rouge... Comment descendre jusqu'aux pieds ?*

— *Ce n'est pas important du moment que ta colonne est reliée à la terre. C'est le ventre qui est relié à la terre. Les jambes, elles ne servent qu'à marcher. Maintenant les petits personnages sont répartis tout le long de ta moelle épinière. Ne privilégie pas un centre énergétique, ils sont tous importants.*

— *Je ne sens pas celui du nombril et celui du plexus solaire.*

— *Tu as eu un enfant et il a créé un trou énergétique à ces niveaux. Ne t'inquiète pas, ces centres sont là quand même. Avec le temps, tu t'en rendras compte.*

Le vieux sage me prend l'autre main et dit :

— *C'est tout pour aujourd'hui.*

Le dialogue que j'ai recueilli s'arrête là. Mais il s'est poursuivi depuis avec plus de pertinence encore afin que cette femme puisse accompagner et enseigner d'autres personnes à percevoir leurs émotions par leur corps miroir de l'âme afin d'effectuer un retournement (les choses que je cherche sans arrêt à l'extérieur de moi par les projections que je fais sur le monde, sur autrui, afin de combler mon insatiable quête d'amour, sont en moi sous forme de graine. C'est moi-même qui peux apporter au monde ce que je cherche en vain. J'en suis le gardien et le seul responsable devant la Vie. C'est ça le retournement !)



Source Nelly <http://il-etait-une-foi.over-blog.com>